



**FEMME LIBÉRÉE.**  
Dans la revue *Jasad*, la journaliste et poétesse parle d'homosexualité, de fétichisme, de pénis, de lingerie. Ce qui lui vaut d'être la cible de violentes attaques.



**SA REVUE ÉROTIQUE FAIT SCANDALE AU LIBAN**

## Joumana Haddad, le diable au corps

LA DIRECTRICE DU MAGAZINE JASAD PUBLIE *J'AI TUÉ SCHÉHÉRAZADE: CONFESSIONS D'UNE FEMME ARABE EN COLÈRE*, UN LIVRE DANS LEQUEL ELLE TORD LE COU AUX CLICHÉS.

**L**ongs cheveux bruns, ongles manucurés et talons hauts : il est facile de comprendre pourquoi Joumana Haddad s'en est pris au mythe de Schéhérazade, la femme objet, dans son dernier ouvrage, qu'elle est venue défendre en France la semaine dernière. "Derrière la valorisation de la beauté orientale et de sa sensualité, il y a trop d'inégalités, regrette-t-elle. Je voudrais en finir avec cette image d'Épinal qui enferme les femmes arabes dans un rôle unique." En choisissant de parler explicitement d'érotisme dans une revue, la journaliste et poétesse de 40 ans savait qu'elle ferait scandale au Liban. Son magazine *Jasad* ("corps"), sorti en 2009, est régulièrement la cible de violentes attaques, et Joumana Haddad sait que, sans l'appui de politiques, elle n'aurait pu mener son projet à bien. À savoir parler publiquement d'homosexualité, de fétichisme, de pénis ou encore de lingerie syrienne. "Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les lettres d'insultes que je reçois sont souvent féminines, confie-t-elle. J'imagine que voir une semblable s'affranchir des tabous confronte



**Myriam Levain**  
Rédactrice  
actu-société

Très bien écrit, J'ai tué Schéhérazade... fait voler en éclat beaucoup de préjugés sur les femmes arabes, et sur les femmes en général. À lire de toute urgence.

les femmes à leurs propres peurs. J'ai toujours refusé cette forme de lâcheté qui consiste à accepter le statut de victime et à dire qu'on ne peut rien faire. Ce n'est pas vrai, et j'en suis la preuve." Consciente que sa lutte est une goutte dans l'océan, l'auteure de *J'ai tué Schéhérazade: confessions d'une femme arabe en colère*\* n'en reste pas moins déterminée à donner un autre visage aux Orientales, qu'elles soient musulmanes ou chrétiennes, comme elle. "On confond trop souvent monde arabe avec monde musulman, et femme musulmane avec femme soumise, insiste-t-elle. Or ce monde est riche et complexe, et c'est ce que je veux montrer." Libre, amoureuse de la littérature, belle et féminine, Joumana Haddad ne se revendique pourtant pas féministe: "Pour moi l'égalité n'est pas une requête, c'est une évidence. Et je voudrais éviter certains pièges dans lesquels sont tombées les militantes, comme celui de la haine des hommes." Se définissant plus volontiers comme une postféministe, elle espère pouvoir un jour faire saisir ces subtilités autour d'elle. "Pour l'instant, je ne suis pas comprise dans le monde arabe, mais je crois au pouvoir de la parole et je sais que je finirai par y arriver si je continue de foncer." ■ **Myriam Levain**  
\*Éd. Actes Sud, septembre 2010.